

subvenue à cette couardise et la Société Nationale de Sculpture a institué un grand tirage qui fournira les fonds nécessaires à l'érection d'un monument Mercier. Nous reparlerons de cela.

Le projet fut accueilli avec enthousiasme par le public ; M. Tarte lui-même en fit le thème d'une éloquente tirade dans son discours de Ste-Scholastique et d'un paragraphe chaleureux dans son *Cultivateur*.

Mais voilà que les *flancheurs*, les Chevaliers de la Peur, viennent de tout gâter.

Déjà on nous demande de retrancher le nom de Papineau de la liste ; et c'est là que nous voyons poindre le bout de l'oreille.

Un correspondant qui signe X insinue délicatement ce changement dans la *Patrie*, en termes équivoques :

L'honorable ministre des travaux publics, dans un discours récent, à Ste Scholastique, a approuvé chaleureusement et a suggéré en même temps les noms de Lafontaine et Baldwin, qui ont également droit à la reconnaissance nationale. Il serait opportun, cependant, de ne pas dépasser pour le moment l'époque de la Confédération et de nous occuper d'abord des statues de Brown-Dorion, les contemporains des Macdonald-Cartier.

La vérité est que M. Tarte n'avait pas cité Lafontaine et Baldwin, mais bien Papineau et Chénier.

On n'a pas osé, dans la correspondance de la *Patrie*, attaquer de front ces deux noms, mais on leur a substitué ceux de Baldwin et Lafontaine, qu'on a cru plus faciles à éliminer, et qui avaient une signification moindre dans la reculade qu'on nous propose.

Car, il ne faut pas se le dissimuler, le nom qui fait peur au Chevalier X est celui de Papineau, et la main qui l'arrête est celle qui bénédictionne à la cathédrale.

C'est encore la crainte de l'archevêque qui empêche de rendre justice au père de nos libertés.

Pauvre Papineau, crucifié et recrucifié par la prêtraille !

A quoi bon honorer les pères de la Confédération, si on refuse tout honneur à celui qui nous a conquis le droit de nous gouverner.

Sans la révolte de Papineau et des patriotes, quand aurions-nous pu avoir le droit d'exiger un gouvernement qui nous fût propre ?

Lyon Mackenzie et Papineau sont les grand-pères de la Confédération et, depuis quand fait-on passer les fils avant les pères ?

Mackenzie et ses compagnons ont eu leur monument dans Ontario, et Ontario a le droit aujourd'hui, de demander une statue pour Brown.

Québec n'a pas le droit de glorifier un de ses fils libéraux sans avoir d'abord rendu hommage au père des libéraux, à Papineau.

Voilà la justice distributive telle que nous la comprenons.

Commencer une mauvaise action, un bas déni de justice, en ignorant Papineau de peur de quelques coups de crosse, c'est une lâcheté sans nom, contre laquelle nous protestons avec la conviction sincère que tous les patriotes se rangeront de notre côté.

Pas de lâcheté, pas de reculade.

PIERRE LEROUGE.

---

De la *Vérité* :

On dira peut être que le *Réveil* n'est pas un organe accrédité du parti libéral. Admettons-le pour le moment. Mais ce qui est évident, c'est que le *Réveil* impose son radicalisme et son anticléricalisme à tout le parti libéral, qui le laisse faire. Le *Réveil* constate avec raison que deux organes importants du parti, le *Herald* et la *Patrie*, le suivent !!